

sa parole trop ardente, il n'y a pas à s'en étonner, son tempéramment, son caractère, son grand zèle, l'ont porté à parler ainsi.

Et par sa parole il a été l'instrument de Dieu au milieu de son peuple. Il a gardé la foi dans les campagnes de son diocèse, il a fait régner la fermeté dans les communautés religieuses, il a inspiré l'amour des vrais principes aux jeunes élèves des séminaires, il a fait germer des vocations, il a nourri la sève patriotique du peuple canadien, il a été le modèle de ses prêtres. C'est que notre peuple est bon. Mais il a besoin qu'on l'instruise, il a soif de doctrine, il veut du dogme, il veut qu'on lui explique l'Evangile, il veut qu'on lui donne la raison de cette foi qui est si vive et si profonde dans son cœur, il veut savoir la raison des choses, pourquoi il doit croire et comment il doit croire. Il faut, dit saint Paul, que l'obéissance soit raisonnée, *rationabile obsequium*, et c'est pour cela que Mgr Lafleche, pendant les si longues années qu'il a été votre évêque, prêchait la doctrine de l'Evangile et les vérités fondamentales de la foi.

Il savait que c'était le besoin du temps. Je dirai non-seulement aux vénérés prêtres de ce diocèse, mais je dirai à tous les prêtres de notre pays, et je me dis à moi-même : regardons : *Defunctus adhuc loquitur*. Il est mort, mais il parle encore : de ce cercueil, il nous dit à nous qui avons mission de diriger les peuples, d'être les hommes de Dieu par la parole et par l'exemple, *verbo et exemplo*. Oni regardons et imitons : notre modèle est là.

II

L'évêque, ai-je dit, doit servir son peuple par l'exemple. La parole ne suffit pas. Il est dit dans l'Evangile, de Notre-Seigneur, qu'avant d'enseigner, il pratiqua ce qu'il enseignait. L'évêque doit donc être l'homme de Dieu par l'exemple. Votre évêque l'a-t-il été ? Ici, mes bien chers frères, je n'ai qu'à vous rappeler les différentes phases de sa vie, et à vous montrer Mgr Lafleche, depuis les années de son enfance jusqu'à sa mort, et vous direz comme moi : " Cette vie est une prédication continuelle. " S'il y a quelque chose qui a caractérisé la carrière de Mgr Lafleche, c'est l'amour de la sainte Eglise ! Oh, qu'il a aimé l'Eglise ! Et avec quelle ardeur ! C'est Louis Veuillot, je crois, ce vaillant athlète de ces derniers temps, qui disait : " L'Eglise est ma mère, et quand on l'attaque, j'éprouve en moi des rages d'enfants. " Mgr Lafleche était à peu près semblable. Il ne pouvait pas souffrir qu'on attaquât l'Eglise.

Comme cet homme eût été volontiers martyr ! Ah ! son sang, comme